



Tripatouillages financiers... ...pour mettre volontairement TMMF en déficit !

Réunion du CE du 24 octobre.

La direction a d'abord reparlé du « Brexit », de la spéculation sur la livre sterling, disant qu'elle gagnait 1 300 euros de moins par Yaris vendue au Royaume Uni à cause de la baisse du cours de la monnaie Britannique.

Mais Toyota a aussi des usines en Grande Bretagne. Des moteurs, des pièces pour la Yaris, des Avensis et des Auris y sont produits. Combien Toyota gagne-t-il en plus grâce à la baisse de la livre sterling en produisant là-bas et en exportant dans les 27 pays de la zone euro ?

Paroles de directeur au CE :

« Pour une Yaris vendue 10 000 Livres en Grande Bretagne, cela faisait 13 500 € en 2015, cela ne fait plus que 12 195 € aujourd'hui. Mais nous sommes toujours bénéficiaires. »

Cela veut donc dire que le bénéfice pour une voiture vendue 13 500 € (le bas de gamme) est supérieur à 1 300 €...

Pour 234 000 Yaris produites, ça devrait faire au minimum d'après ce directeur 300 millions de profits générés cette année à TMMF... En réalité, c'est bien plus.

Derrière les fluctuations des monnaies, il y a les spéculations des grosses compagnies capitalistes !

Au moment du vote sur le Brexit, toutes les grosses sociétés capitalistes, bancaires et industrielles, de la Société Générale à Peugeot, en passant par la BNP ou Toyota, ont mis au travail des milliers de Traders pour spéculer et gagner de l'argent sur la baisse prévisible de la livre sterling... en contribuant tous du coup à cette baisse !

Aujourd'hui, ces mêmes capitalistes jouent les victimes innocentes... les mains pleines !

La direction de TMMF veut plomber les comptes de 79 millions d'euros... sous prétexte de la fluctuation des monnaies !

A cause de la hausse du Yen par rapport à l'Euro, les pièces importées du Japon pour la Yaris seraient devenues plus chères, a-t-elle dit ensuite.

D'une part, ces pièces viennent d'usines du Japon appartenant à Toyota... l'argent en plus et en moins se compense et reste dans les mêmes caisses.

D'autre part, les voitures Toyota produites au Japon et vendues dans la zone euro – au moins 400 000 véhicules par an – rapportent donc plus.

Alors, tous ces arguments pour essayer de nous faire croire que Toyota aurait des difficultés financières sont bidon. Les arguments de la direction ne tiennent pas dès qu'on les examine !

En plus du décompte des 79 millions d'euros, la direction de TMMF veut rapatrier 55 millions d'euros directement à Toyota Japon sous prétexte d'une... « Provision risque » liée à la campagne de rappel mondial des Airbags TAKATA.

Ce qui permettrait à la direction de l'usine d'atteindre l'objectif fixé par les actionnaires de Toyota : mettre artificiellement les comptes de TMMF dans le rouge pour ne pas payer d'impôts en France. La conséquence directe pour nous pourrait être la disparition de la prime de participation en 2017... La direction pourrait aussi se servir des comptes négatifs comme prétextes pour essayer de nous imposer des reculs sociaux.



Tout va bien pour Toyota et pour TMMF .

Toyota affiche un bénéfice record de 21 milliards d'euros, ce qui fait 2,5 millions d'euros à l'heure, 24H/24, 365 jours par an !

La direction a de nouveau annoncé une hausse de production, et les propos du directeur finance de TMMF confirmant qu'au minimum le bénéfice était de 1 300 € par Yaris montre que la réalité des profits à TMMF se chiffre en centaines de millions d'euros chaque année.

Et pour le remercier, les actionnaires du groupe Toyota versent au directeur Europe de Toyota un revenu de 15 342 euros par jour... samedis et dimanches compris !

L'argent existe pour augmenter tous les salaires de 500 € par mois, (3 € de l'heure), pour embaucher tous les intérimaires et CDD en CDI, pour créer des centaines de postes de travail supplémentaires afin de diminuer les charges de travail.

Non au travail du dimanche... et des samedis !

Finalement, la direction a choisi d'imposer le travail de nuit le dimanche 18 décembre. Les travailleurs de l'équipe de nuit qui s'opposent au travail supplémentaire ont raison. Et le rejet des samedis travaillés dans les 2 autres équipes devient général.

A chaque fois qu'il y a une consultation sur le travail du dimanche en réunion de CE, les 2 délégués CGT votent contre, mais la direction se moque des votes... ou des sondages.

Alors, si Toyota veut plus de voitures, il faut embaucher !

Il sera nécessaire de se mobiliser pour stopper l'aggravation de l'exploitation dans cette usine.

La direction veut réduire le CET... pour le faire disparaître !

La direction a annoncé sa volonté de réduire le CET en vue de le supprimer. Pour appuyer sa démarche, elle veut nous faire croire que le CET lui coûterait de l'argent...

C'est faux, archi faux ! Les heures placées dans le CET sont des heures travaillées, qui n'ont pas été encore payées, mais qui ont déjà été encaissées en terme de profit par TMMF. C'est une flexibilité financière qui au contraire rapporte à Toyota. Et si la direction veut se débarrasser de cette possibilité, en supprimant le CET, c'est sûrement pour pouvoir gagner une flexibilité encore plus grande, qui rapporterait encore plus aux actionnaires.

Les heures placées dans le CET, on les a travaillées, à coups de samedis, de dimanches et d'over-time obligatoires, on ne les a pas volées !

On ne peut pas accepter que la direction nous prive du droit d'en disposer comme on le souhaite. C'est ce que Renault fait à Douai avec l'obligation de prendre ses congés sous peine de les perdre ! On ne veut pas de ça ici.

La direction veut nous orienter vers le PERCO ? Qui peut dire où il sera à 63 ou 65 ans...et dans quel état ? On n'en a rien à faire du PERCO !

Pour détourner le mécontentement, la direction essaie de monter les ouvriers contre les cadres. Qu'on soit ouvrier ou cadre, on n'a rien à gagner dans cette affaire.

La CGT ne signera pas. Les salariés n'ont aucun intérêt à accepter ce nouveau diktat de la direction !

Projets à TMMF pour 2020, accord dans la Métallurgie et loi El-Khomri.

La semaine dernière, lors d'une réunion « Back on Track », réunions où la CGT n'est pas tout le temps invitée, le directeur a reparlé du projet de produire 300 000 voitures par an en 2020... mais en 2 équipes ! (Actuellement on produit 234 000 voitures en 3 équipes).

En parallèle, un accord a été signé le 23 septembre 2016 entre le patronat et 4 syndicats (la CGT n'a pas signé) pour permettre aux patrons de la métallurgie de moduler le temps de travail sur 3 ans, (ce qui permettrait avec le support de la Loi Travail d'imposer des semaines de 48H sans majorations), de baisser individuellement les salaires et les qualifications en modifiant les contrats de travail.

Toyota comme l'ensemble du patronat est à l'offensive pour s'attaquer aux droits qu'il nous reste, pour aggraver encore l'exploitation dans le seul but d'augmenter toujours plus les profits.

Dès maintenant, discutons entre nous et regroupons-nous. Il faut se préparer à se défendre !

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Olivier FROMONT 06 03 81 86 59 (Weld. Eq. Jaune)
Bruno GODULA 06 37 80 03 21 (Log. Eq. Verte)
Salvatore ADDIS 06 63 01 59 08 (Log Eq Jaune)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq Jaune)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

ou par mail : cgt.toyota@live.fr



Site internet de la CGT Toyota : www.cgtoyota.fr

et sur Facebook : La CGT Toyota Onnaing